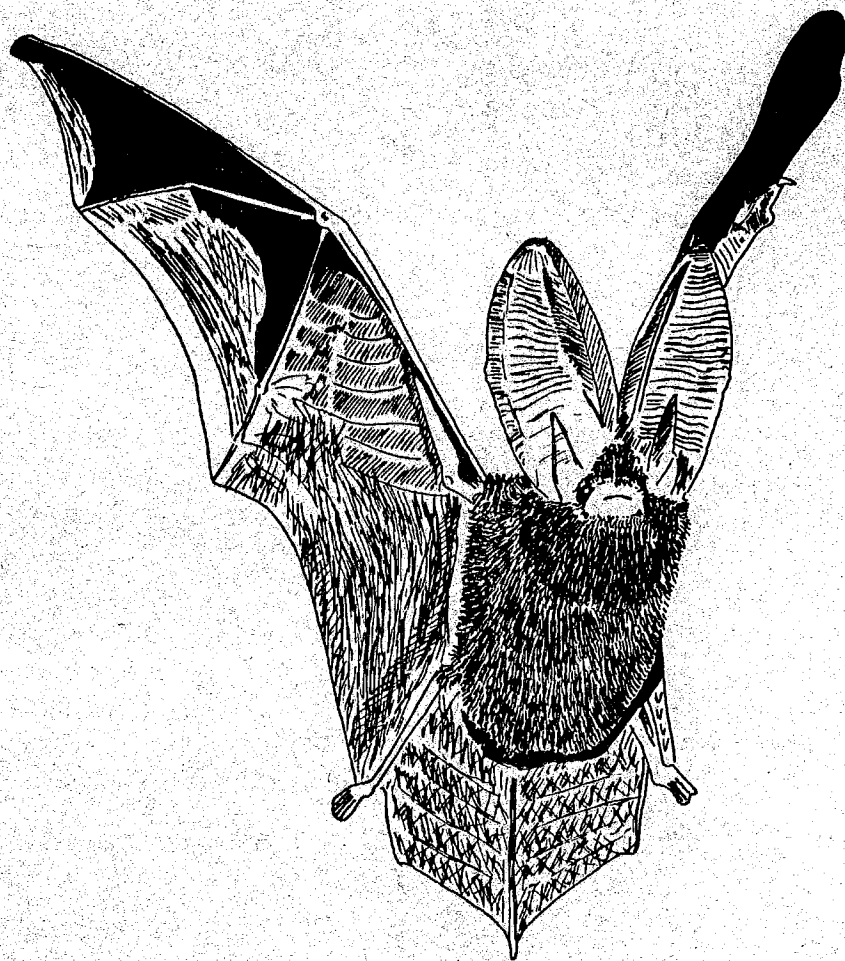


N° 32

PICARDIE NATURE

AVRIL, MAI, JUIN 1986



Revue trimestrielle du GROUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE EN PICARDIE

Association Loi 1901

I.S.S.N. 0 182 4201

Commission paritaire n° 63860

8 F

PICARDIE - NATURE

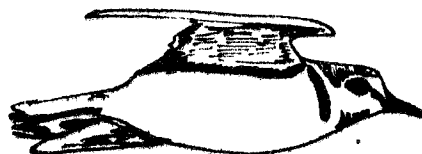
Revue trimestrielle publiée par le

GROUPÉ ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE EN PICARDIE

Affilié à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature - Agréé par les Ministères chargés de l'Environnement, de l'Équipement (Loi sur la protection de la Nature) et de la Jeunesse et des Sports (C.C.P. LILLE 872.02)

Siège Social : Musée de Picardie - 80000 AMIENS

Secrétariat : 103, rue Octave Tierce - 80000 AMIENS Tél : 16(22) 43-26-88



S O M M A I R E :

Informations	p.1
La vie de votre association	p.10
Au calendrier	p.15
La coche	p.17
Et avec vue sur la mer	p.22
Le plan d'eau de l'Ailette au fil des saisons	p.24
Le Hérisson ... Un destin à la croisée des routes	p.29

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro :

Philippe Brunet, Ph. Carruette, Michel Dumoulin, Laurent Gavory, Yves Lecomte, Jean Marie Thiery, Patrick Thiery et Thierry Vincent.

INFORMATIONS... INFORMATIONS...

L'ACCIDENT DE LA CENTRALE NUCLEAIRE DE TCHERNOBYL

Communiqué de NORD-NATURE.

La fédération NORD-NATURE, qui a averti dès 1973 les populations des risques du nucléaire et en particulier des dangers que l'énorme complexe de Gravelines présente pour les habitants du Nord-Pas de Calais, rappelle qu'un accident est possible en France et que les victimes d'une catastrophe sont bien plus nombreuses que celles que l'on dénombre au moment de l'accident :

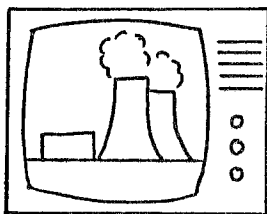
- la pollution radioactive provoque en effet des cancers qui se révèlent seulement des années plus tard et des anomalies génétiques qui peuvent frapper les générations futures.

- la dilution de substances radioactives dans l'atmosphère ne supprime pas le danger : il n'existe pas de seuil en dessous duquel la radioactivité puisse être considérée comme inoffensive et les petites doses de radioactivité peuvent se concentrer de façon très dangereuses dans les chaînes alimentaires.

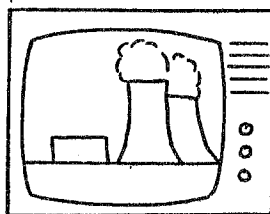
De Par ailleurs, NORD-NATURE rappelle que l'ensemble des usines nucléaires mondiales dégagent régulièrement en fonctionnement normal des doses de radioactivité équivalentes chaque années à celles de l'explosion d'un réacteur, ces doses qui s'ajoutent au fil des ans peuvent provoquer par cancer des milliers de morts qui passent inaperçues car elles sont dispersées et considérées comme des morts naturelles.

Aussi NORD-NATURE demande-t-elle l'abandon progressif du nucléaire et son remplacement par la suppression du gaspillage énergétique et l'emploi généralisé d'énergies propres qui ont fait leurs preuves mais demeurent inexploitées.

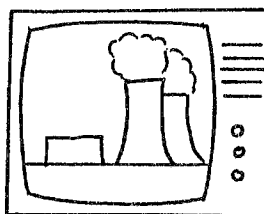
... Quelques jours plus tard !



« En France, la radioactivité est normale. »

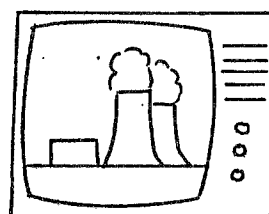


« La radioactivité diminue dans notre pays. »



« Les légumes frais peuvent être consommés, il n'y a aucun risque. »

... Quelques jours plus tard !



« En Alsace, des épinards ont été retirés du marché. »

INFORMATIONS... INFORMATIONS... INFORMA

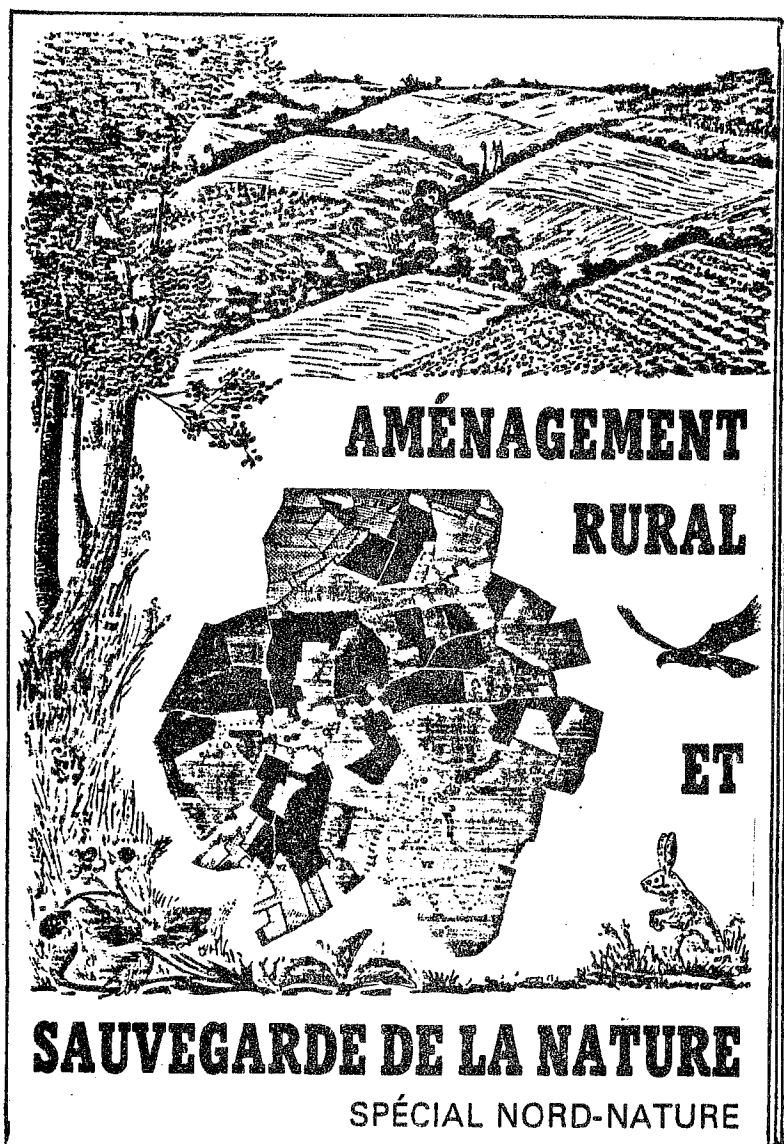
VIENT

DE

PARAITRE :

sommaire

Avant-Propos	7
I - Principes d'un bon aménagement rural	9
— Définition, objet et principes généraux	10
— Le Pourquoi ?	11
. Lutter contre l'érosion	
. Conserver, améliorer, créer des haies	
. Préserver les équilibres naturels	
— Le Comment ?	18
. Le parcellaire	
. Les chemins	
. Les talus et bosquets	
. Les haies	
. Les zones humides	
. Les ruisseaux et rivières	
. Les réserves foncières	
II - Déroulement de la procédure de remembrement	27
— La Commission communale ou intercommunale	29
— Les principales étapes de la procédure	31
. Phase I : Définition des périmètres.	
. Phase II : Classement. Avant-projet.	
. Phase III : Projet de remembrement.	
. Phase IV : Clôture.	
— Observations générales sur la procédure	33
— Aspects financiers des opérations de remembrement et des travaux connexes	35
III - Législation	37
— Introduction	38
— I : Extraits du Code rural	39
— II : Loi de 1975 sur l'Aménagement rural	40
— III : Loi de 1976 sur la Protection de la Nature	43
— IV : Circulaire S.A.R.E.Q.	44
IV - Bibliographie	49
V - Annexe : Guide des Plantations	53



Edité par la Fédération NORD-NATURE,
Université des Sciences et Techniques
de LILLE, bâtiment SN 3
59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cédex.
PRIX : 50 FRANCS.

Le Remembrement des terres agricoles peut être comme beaucoup d'autres aménagements, la meilleure ou la pire des choses.

Mais il peut être une bonne chose, donc il doit l'être, non seulement pour l'économie agricole, mais aussi pour l'environnement, non seulement pour les exploitants d'aujourd'hui, mais aussi pour les habitants de demain.

'TIONS... INFORMATIONS... INFORMATIONS... IN

Pour cela, il doit se soucier du long terme et de la sauvegarde du capital que représentent nos campagnes : capital de nature et capital de sol, à partir desquels, par l'agriculture, nous prélevons un intérêt qui est à la base de nos ressources alimentaires. Mais s'il est souhaitable de mieux utiliser ces ressources et surtout de les mieux gérer, il ne faut pas entamer ou dégrader le capital.

C'est pourquoi un Remembrement doit être un Aménagement rural rationnel. C'était autrefois un simple regroupement des parcelles qui permettait de faire des champs plus grands, plus près du centre d'exploitation, plus faciles d'accès. Ces seuls objectifs qui entraînaient la suppression de tout obstacle ont conduit à des abus parfois catastrophiques, avec des conséquences graves (érosion des sols, inondations) pour l'agriculture et l'intérêt général, indépendamment de la dégradation des paysages et de l'appauvrissement de la faune sauvage.

Par ailleurs, des recherches modernes ont montré l'intérêt des haies pour la productivité agricole elle-même, en plus de leur nécessité pour les équilibres écologiques fondamentaux ; gardiennes de la diversité, les haies constituent une richesse des milieux ruraux et donc de la stabilité.

Il est donc capital pour tous qu'un Remembrement soit réussi. Pour cela il faut savoir comment les choses se passent, quelle législation en règle le déroulement, quels principes il doit respecter. Un certain nombre de lois et décrets récents ont modifié dans le bon sens les règles du remembrement : la notion d'aménagement rural a été introduite dans le remodelage des terres agricoles, une personne qualifiée pour la protection de la Nature (P.Q.P.N.) a été introduite dans la Commission communale, une étude d'impact a été rendue obligatoire afin d'évaluer les conséquences d'un tel aménagement sur l'environnement.

Mais réussir un Remembrement, ce n'est pas seulement connaître et appliquer correctement la législation, c'est aussi connaître les principes sur lesquels reposent les objectifs, ce qu'il faudrait faire ou ne pas faire, le pourquoi et le comment des choses ... car on ne fait bien que ce qu'on a compris.

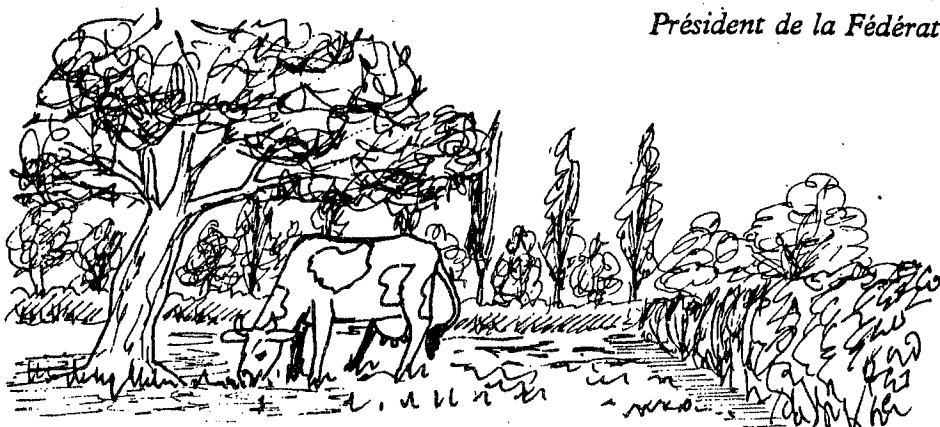
L'agriculture des petits lopins de terre a vécu. Mais sans les précautions nécessaires, l'Agriculture moderne peut tout détruire pour les enfants de demain. Certains principes que respectaient les vieux paysans d'hier, par intuition et longue observation de la Nature et des saisons, ont tendance à être violemment bousculés et rejetés. Or, les sciences et l'Agronomie moderne, découvrent ou redécouvrent aujourd'hui les raisons d'être de certains aménagements comme les talus et les haies, l'utilité des zones humides, celle des arbres, la fragilité des sols et le rôle capital de l'humus.

Un bon aménagement rural doit, non seulement satisfaire aux intérêts actuels, mais prévoir les risques et dangers de l'Agriculture moderne et sauvegarder avec la Nature, les intérêts de demain.

Tout cela il fallait le dire à ceux qui, à un titre ou à un autre interviennent dans un remembrement. C'est ce que nous tentons sans avoir la prétention, ni de tout savoir, ni d'être complet, en espérant simplement être utiles.

E. VIVIER

Président de la Fédération NORD-NATURE



INFORMATIONS... INFORMATIONS... INFORMATIONS

CAMPAGNE NATIONALE DE REHABILITATION DES CHAUVES-SOURIS

La France compte 30 espèces de chauves-souris, soit le tiers du peuplement en mammifères sauvages de notre pays. Différentes par leur taille (la plus grande la noctule géante mesure 60 cm d'envergure), leur gîte (habitations, grottes, vieux ponts, arbres creux, églises) ; elles ont en commun de se nourrir d'insectes (moustiques, mouches, papillons nocturnes) et d'être protégées par la loi et menacées.

En effet, 5 espèces : Rhinolophe euryale, Rhinolophe de mehely, Barbastelle, Minioptère et Grande Noctule sont en voie de disparition et une vingtaine en forte régression. Seules quelques espèces (Oreillard, Pipistrelle) résistent aux pesticides, aux destructions de leur gîte, aux produits de protection des charpentes, aux chats domestiques et aux dérangements de toutes sortes (spéléologie).

Les chauves-souris ont longtemps été victimes des légendes qui courent sur elles. Aujourd'hui les scientifiques nous ont appris que seuls les Vampires, chauves-souris d'Amérique du Sud, se nourrissent de sang, que les chauves-souris ne s'accrochent pas aux cheveux, qu'elles ne sont pas aveugles et qu'elles détruisent le quart de leur poids (poids moyen 15 grammes) en insectes nuisibles chaque nuit grâce à leur sonar capable de détecter un fil de 1/1000 ème de mm.

Nous avons encore beaucoup à apprendre de leurs mécanismes d'hibernation, de leur étonnantes possibilités d'orientation, de reproduction.

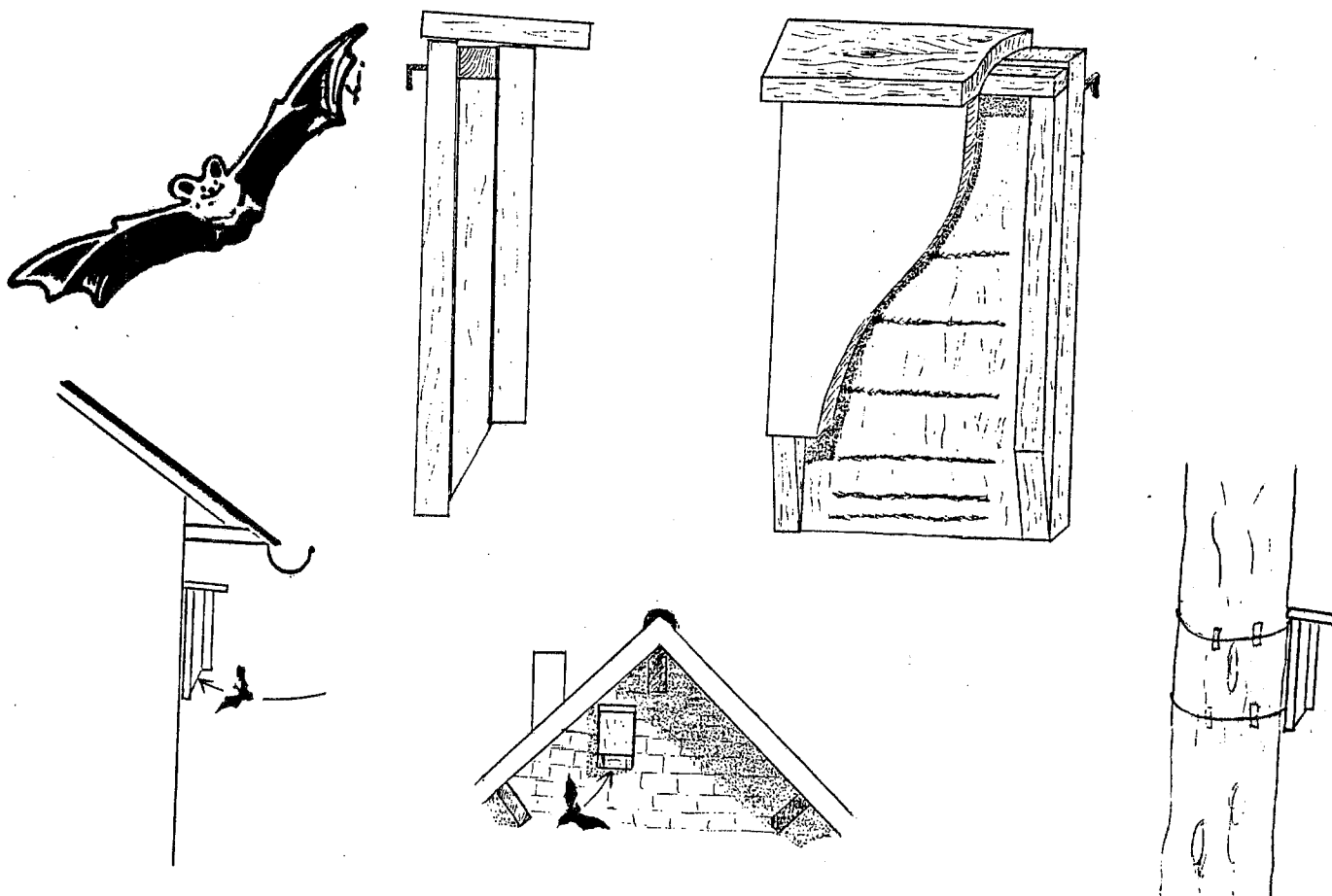
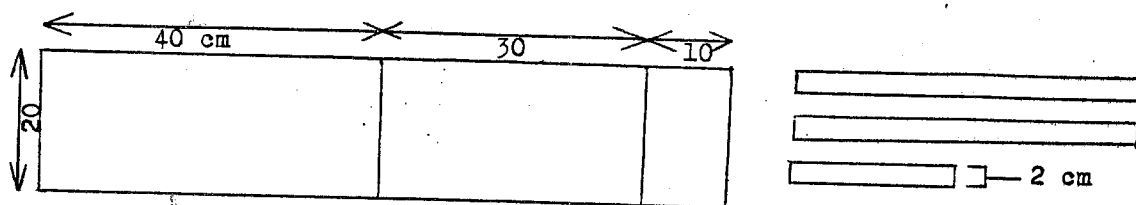
La Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature lance une grande campagne de réhabilitation des chauves-souris avec une quarantaine de ses associations adhérentes, la FRAPNA-Isère en assure la coordination.

FEDERATION RHONE ALPES DE
PROTECTION DE LA NATURE
FRAPNA SECTION ISERE
4 rue Hector Berlioz
38000 GRENOBLE
TEL 76.42.64.08

FEDERATION FRANCAISE
DES SOCIETES DE
PROTECTION DE LA NATURE
57 rue Cuvier
75231 PARIS CEDEX 05
TEL 16 (1) 43.36.79.95

GROUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION
ORNITHOLOGIE EN PICARDIE
Musée de Picardie 80000 AMIENS
TEL 22.43.26.88





INSTRUCTIONS

Prendre une planche de bois brut non traitée. La découper aux mesures indiquées (mesures minimales pouvant être dépassées). Ecailler la partie centrale avec un tournevis pour que les chauves-souris puissent s'accrocher. Recouvrir le tout (toit + façade) d'une toile goudronnée noire qui captera la chaleur du soleil. Recueillir (si vous en trouvez) du guano, le mettre, dilué ou non, dans le nichoir.

Où le poser ?

Sur des bâtiments bien exposés (sud, sud-est), sur des arbres en lisière de forêt, au bord d'un étang. Prévoir la possibilité de faire un contrôle avec une lampe du pied de l'arbre, à la verticale. Eviter qu'il ne soit trop visible pour des promeneurs.

Quand le poser ?

De mars à octobre.

Espèces recherchées :

Pipistrelles, Oreillards, Murins en estivage d'avril à septembre.

QUELLE EST LA PROCHAINE ESPECE DE MAMMIFERE
QUI DISPARAITRA DE FRANCE ?



LA PLUS GROSSE.

En 1970, il y avait 40 ours dans les Pyrénées; depuis, 500 millions de centimes ont été dépensés et quinze ans après, il en reste moins de ... 20 !

La sauvegarde de l'ours brun est bien loin d'être acquise.

C'est rabacher que dire :

- les routes forestières pénètrent les derniers bastions de reproduction de l'espèce,
- le tourisme, au travers de son aspect le plus dangereux, l'urbanisme d'altitude, et sa clientèle de consommateurs de nature font reculer toute la grande faune montagnarde,
- l'ONC prétend nourrir et réintroduire alors que les braconniers battent toujours la montagne.

C'est vrai et c'est pire.

D'autres causes existent. Comment comprendre alors que toute cette énergie humaine et financière dépensée nous laisse à ce triste présent, il y a moins d'ours qu'il y a quinze ans.

FIEP, Groupe Ours National ... Mais aussi ONF, ONC, DPN, conseillers généraux et autres élus...

Il y a de bonnes fées mais aussi des carabosses penchées sur le berceau des ours.

C'est l'état d'alerte.

Ce n'est pas de nourriture artificielle que l'ours a besoin, mais de protecteurs efficaces des grands espaces tranquilles.

Ecrivez ... que nous nous comptons.

Le FIEP, Groupe Ours Pyrénées.

- La Lettre du Hérisson n°43 - avril 86 -

Mr Michel CREBEAU, un ancien ministre de l'Environnement qui avait sévi il y a quelques années, avait déclaré en Décembre 84 à Tarbes : "on ne peut pas compromettre le développement régional pour 3 oursons".

sans commentaire !

Pour en savoir plus sur les ours pyrénéens :

Fond d'Intervention Eco-Pastoral, 8 rue G. Gal, 64000 PAU. Université Godey

INFORMATIONS... INFORMATIONS... INFORMA

TAXIDERMISTE TRAFIQUANT, LOURDE PEINE.

Un taxidermiste naturalisant des espèces protégées vient d'être condamné avec ses comparses par le tribunal correctionnel du Mans à la plus grosse amende jamais infligée dans ce domaine.

A l'occasion d'une opération antibraconnage montée par des gardes de l'Office National de la Chasse, une perquisition chez un taxidermiste de la Sarthe permettait de découvrir 57 animaux protégés (dont 26 rapaces, 13 écureuils, 6 pingouins, 3 martin-pêcheurs, 1 chauve-souris, etc). L'enquête devait montrer qu'il existait un véritable réseau de particuliers, chasseurs, braconniers, gardes-chasses, armurier qui alimentaient ce taxidermiste. Près de 200 personnes ont été interpellées, mais seules 12 ont été traduites en justice.

Trois associations, la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature, la Ligue pour la Protection des Oiseaux et le Fonds d'Intervention pour les Rapaces se sont portées partie civile. Elles ont été représentées par Maître Roche.

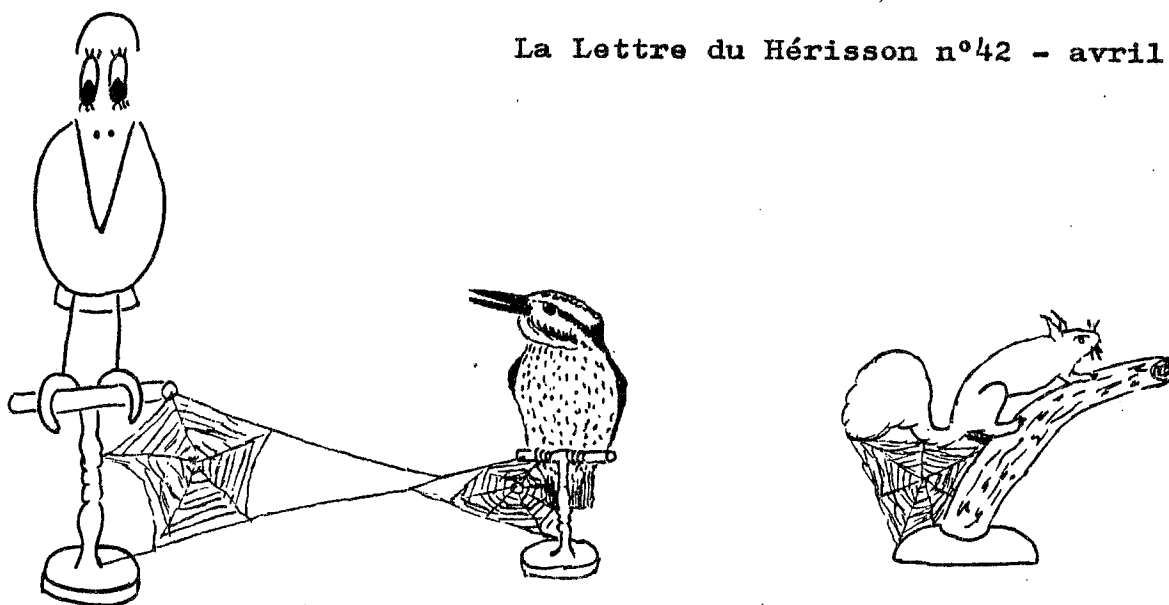
Le résultat du procès est à la hauteur de l'importance du trafic qui sévissait dans la région.

Le taxidermiste est condamné à 20 000,00 F d'amende, l'armurier à 15 000,00 F, un garde-chasse à 8 000,00 F et les autres comparses à des amendes de 6 000,00 F à 2 000,00 F.

Les 3 associations reçoivent près de 60 000,00 F à titre de dommages et intérêts.

C'est là un jugement exemplaire qui montre une évolution très favorable de la justice en matière de répression des atteintes du patrimoine naturel.

La Lettre du Hérisson n°42 - avril 86



La Lettre du Hérisson est la revue bimensuelle de la F.F.S.P.N.

N O S V O I S I N S D U P A S - D E - C A L A I S

LE GROUPE NATURALISTE DU TERNOIS

Le G.N.T. se propose d'agir dans l'esprit suivant :

- 1°) Oeuvrer pour la perennité et la qualité des milieux naturels, condition essentielle pour assurer la sauvegarde des espèces végétales et animales.
- 2°) Respecter les règles élémentaires d'observation de la nature :
 - laisser les sites en leur état naturel intact, ne laissant aucun signe permettant de déceler la présence humaine.
 - connaître la liste des espèces protégées.
 - ne pas prélever d'espèces de façon intempestive.
 - ne pas mettre en péril la réussite d'une nichée pour faire une photo ou une observation. Le bien-être et l'intérêt du sujet devant toujours passer avant les intérêts de l'observateur.
- 3°) Parfaire les connaissances sur la flore et la faune sauvages ainsi que les inter-relations existantes dans l'écosystème d'un milieu étudié, seule garantie d'une protection crédible.
- 4°) Mettre tout en oeuvre pour faire respecter et améliorer les habitat de la faune sauvage en aménageant ou en réaménageant les zones existantes, et en montrant notamment une grande vigilance pour interdire la destruction des zones humides et pour déconseiller l'arrachage des haies.
- 5°) Aider à la survie des espèces sauvages en cas de circonstances météorologiques défavorables.
- 6°) Agir dans la légalité pour défendre la qualité de notre patrimoine naturel.
- 7°) A propos de la chasse et de la pêche, le G.N.T. :
 - bannit toute notion de compétition dans les prélèvements ainsi que la réalisation de tableaux qui lieraient le plaisir de l'activité à une réussite quantitative,
 - proscriit tout mode de chasse ou de pêche artificiels sur des animaux ayant perdu leur caractère sauvage.
 - ne considère aucune espèce animale comme malfaisante sous prétexte qu'elle est prédatrice d'une autre espèce gibier potentiel.
 - condamne toute destruction, même accidentelle, d'une espèce animale sauvage protégée.

GROUPE NATURALISTE DU TERNOIS

Association pour l'étude et la protection de la nature
62390 QUOEUX-HAUT MAISNIL

Adhésion simple 70fr - de soutien 120fr - moins de 16 ans 10fr.

La vie de votre association - La vie de votre



Le travail de secrétariat est une activité non négligeable effectuée par les bénévoles qui travaillent au local du GEPOP 103 rue Octave Tierce à Amiens. Ainsi du 11 juillet 1985 au 1er mai 1986, le GEPOP a reçu 595 lettres et paquets. Cela va des échanges de revues, aux convocations pour des réunions, aux demandes de renseignements et d'adhésion... De son côté pour la même période, le GEPOP a envoyé plus de 346 lettres que ce soit à des personnes individuelles, administrations, associations... Cela ne tient pas compte des 250 Picardie Nature envoyés chaque trimestre. Cela montre bien entendu la vitalité de notre association mais grève aussi son budget par les frais non négligeables de correspondance. Vous pouvez toujours compter sur nous pour toutes demandes de renseignements et de documents mais soyez assez aimables de joindre quelques timbres pour la réponse, ce dont nous vous remercions à l'avance.



Au XVIII^e siècle, Jean-Jacques Rousseau, chantre de « l'état de nature », recherche des fondements naturels au droit. Dans le « Discours sur l'inégalité », il s'adresse ainsi aux citoyens de Genève : « Les jurisconsultes romains assujettissent indifféremment l'homme et tous les autres animaux à la même loi naturelle. » Le philosophe remet en cause le principe même de la chasse : « Il semble en effet que, si je suis obligé de ne faire aucun mal à mon semblable, c'est moins parce qu'il est un être raisonnable que parce qu'il est un être sensible, qualité, qui, étant commune à la bête et à l'homme, doit au moins donner à l'une le droit de n'être point maltraitée inutilement par l'homme. »

association - La vie de votre association - La

NOUS Y ETIONS !

Le week end du 26-27 avril 1986, l'office culturel d'Amiens organisait ESPACE 1901, forum des associations, véritable foire exposition d'une foule d'associations. En effet plus de 100 associations étaient réunies au palais des congrès afin de montrer (s'il en est encore besoin) que le monde associatif surtout en cette période de crise, n'est pas un monde agissant en vase clos mais au contraire ouvert au grand public, actif et créateur.

Le GEPOP ne pouvant rater cette occasion de montrer son dynamisme, y tenait un stand qui ne passa pas inaperçu, loin de là. Au centre du stand un poteau métallique PTT de 4 mètres de haut (gentiment prêté par le centre de construction de lignes d'Amiens afin que Patrick Thiery ne scie pas celui de sa rue...) trônait avec le matériel pour obturer son extrémité (voir Picardie Nature N°30). Les murs étaient décorés de nos affiches, posters, panneaux didactiques, articles de presse ainsi que des nichoirs à Chouette chevêche et à Effraie.

On n'était, bien sûr, pas là pour faire "tapisserie" et les visiteurs enfants et adultes, ont pris plaisir et intérêt à découvrir le régime alimentaire des Rapaces avec les pelotes de réjection ou à apprendre à construire et à poser un nichoir avec notre Président. Curieux stand où les crânes de Campagnols se mêlaient aux clous et planches des jeunes menuisiers en herbe, sans parler du poteau PTT qui parfois penchait de façon quelque peu inquiétante. Mais enfin, sans vouloir se jeter des fleurs, comme disait Valérie "c'était beau".

La bonne humeur fut toujours de rigueur et les contacts chaleureux, même s'il fallut attendre dimanche pour que le public picard se "débride". La restauration était assurée par Folle Avoine; c'est tout dire... on se souvient d'un certain dessert... hum !

Le GEPOP vous donne rendez-vous en 1987 pour un nouvel espace 1901 avec, nous l'espérons, toujours la même bonne humeur et un stand encore plus vivant et original.

Que par cet article soient remerciés tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce stand, les nombreux visiteurs, en particulier les enfants, avec qui nous avons eu plaisir à discuter, ainsi que l'office culturel d'Amiens, ainsi que le Centre de Construction de lignes des PTT d'Amiens.

Ph. CARRUETTE

LE GEPOP EN IMAGE

Notre stand au forum des associations



Le 3 Mai, inauguration de notre exposition sur les coteaux calcaires de Picardie, en présence de Mr LAURENT Délégué Régional à l'Architecture et à l'Environnement (ne le cherchez pas sur la photo).

Déjà 2 maires de communes possédant des larris nous l'ont retenue.

Une des nombreuses sorties sur le terrain avec le collège d'Etouvie, dans le cadre du Projet d'Action Educative sur la forêt.



Avec les deux mains les jumelles, Mr le professeur!

vie de votre association - La vie de votre asso

HISTOIRE DE PELOTES

Depuis plus d'un an deux animateurs du GEPOP interviennent dans les écoles de la Somme afin de faire connaître à nos enfants les richesses de notre patrimoine naturel.

La majeure partie de leurs interventions repose sur la connaissance des Oiseaux de proie grâce au montage diapositives du Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR) et sur l'étude de leur régime alimentaire avec les pelotes de réjection.

Ces interventions sont un complément aux cours de Sciences Naturelles dont l'étude des pelotes est inscrite au programme de 6ème.

Généralement, selon le souhait du professeur, nous présentons d'abord le montage du FIR que nous avons acquis il y a deux ans. Il présente en 80 diapositives les différentes espèces de Rapaces de France, leur biologie et leur rôle indispensable dans la chaîne alimentaire. Les nombreuses menaces qui pèsent sur ces oiseaux et les moyens de les protéger sont bien développés. Le commentaire, particulièrement remarquable, est parfaitement adapté aux élèves, du CM2 à la terminale. Pour les petites classes comme la maternelle, nous choisissons des diapositives et nous faisons nous même le commentaire, dialoguant le plus possible avec les enfants.

A la fin du film, la parole est laissée aux enfants afin d'expliquer et de développer certains passages du montage. Bien souvent les élèves sont étonnés par la vieille gravure de l'Aigle emportant un enfant, par la photo de la femelle de Busard Saint Martin nourrissant ses poussins avec le dernier né ou par le Circaète mangeur de Serpents. Les questions fusent "Combien pèse un Rapace", "Est-ce que tous les Oiseaux rejettent des pelotes"...

Pour régionaliser cette présentation nous passons ensuite en revue, grâce à des panneaux didactiques les différents Rapaces de Picardie en insistant sur leur rôle dans la chaîne alimentaire, leur morphologie adaptée à leur habitat et à leur mode de chasse, ainsi qu'hélas sur les causes de leur rareté.

Pour concrétiser cette première approche des Oiseaux de proie nous faisons une étude des pelotes de réjection. Généralement, sous la conduite d'un animateur, chaque élève analyse une pelote, ce qui, à notre avis, est bien plus pédagogique et instructif qu'une étude collective.

Les différentes proies sont identifiées et comparées : Rongeurs (en majorité Campagnols) et Insectivores (Musaraignes), Oiseaux granivores et Oiseaux insectivores; parfois élytres d'insectes ou crâne de Chiroptère. C'est aussi l'occasion d'une petite leçon d'anatomie où l'on apprend à reconnaître les différents os, de la minuscule vertèbre en passant par le radius ou le tibia-péroné...









Pour les enfants la pelote est d'abord une véritable pochette surprise où "l'on trouve de tout", devenant bien vite un moyen amusant de comprendre la chaîne alimentaire et le rôle des prédateurs.

On est loin des livres d'école (pas si vieux que ça !) où l'Epervier

existence - La vie de votre association - La vie de

est un cruel tueur de Perdrix et où l'Aigle décimait des troupeaux entiers de moutons. C'est mettre fin aussi aux légendes qui traînent encore ici ou là sur les Rapaces nocturnes. Certains chasseurs, gestionnaires de la faune aux préjugés moyenâgeux, feraient bien aujourd'hui d'écouter leurs enfants.

Les résultats de l'analyse de chaque élève (nombre et type de proies) sont notés dans un tableau afin de connaître le nombre moyen de proies par pelote et le pourcentage de chaque espèce. Pour l'anecdote, un élève "est tombé" sur une pelote d'Effraie avec 8 crânes (1 Rat, 4 Campagnols, et 3 Musaraignes !).

ESPECE	crâne	couleur	oreilles ,	ventre	longueur de la queue
 <u>Souris grise</u>	 (R O N G E U R)	grisâtre "gris souris"	nettement visibles très développées	légèrement plus clair	aussi longue que le corps
 <u>Mulot</u>	 (R O N G E U R)	brun fauve	nettement visibles	blanc	aussi longue que le corps
 <u>Campagnol</u>	 (R O N G E U R)	brun gris brun sable	peu visibles masquées par le pelage	légèrement plus clair	1/3 de la longueur du corps
 <u>Musaraigne carrelet</u>	 (I N S E C T I V O R E)	grisâtre	visibles peu développées	légèrement plus clair	la moitié de la longueur du corps

(tableau de Y. LECOMTE)



Votre association La vie de votre association

En se basant sur une moyenne de 8 Rongeurs par 24 heures (2 à 3 pelotes par nuit) pour un couple de Chouettes ou de Hiboux moyen duc, on arrive au bout d'une année à $8 \times 365 =$ euh ! je pose un et je retiens 12 (les animateurs du GEPOP ne sont pas très amis avec les chiffres) disons 2920. Ce qui fait environ 3000 Rongeurs consommés par an (sans compter les jeunes que les adultes doivent nourrir). En considérant qu'un Rongeur et sa nombreuse descendance peut consommer 10 kilos de céréales par an on arrive bon an mal an à 3 tonnes de grains économisés gratuitement par un couple de Rapaces nocturnes résidant dans un village.

Des chiffres qui doivent faire réfléchir plus d'un agriculteur ou les maires qui grillagent leur clocher d'église en oubliant de mettre un nichoir à Effraie, sans parler de certains chasseurs bornés qui prennent toujours nos Rapaces pour cible.

Notre intervention dure généralement 1h30 à 2 heures mais les enfants nous privent toujours agréablement de récréation pour discuter des Rapaces et des animaux sauvages qu'ils rencontrent.

En un an et demi nous avons travaillé avec plus de 4000 élèves de tous niveaux et de tous les coins de la Somme et nous fûmes toujours agréablement surpris et touchés par l'intérêt et l'accueil des enfants.

Les problèmes de protection de la nature et des milieux naturels vont se poser de façon de plus en plus cruciale et pressante à nos générations à venir; il serait dommage que nos enfants n'y soient pas préparés par une meilleure connaissance du monde qui les entoure. Il serait dommage également qu'à l'heure de l'informatique, nos enfants soient encore plus aveugles que les non voyants, oubliant de regarder et de comprendre les fragiles richesses vivantes que portent notre Terre.

Ce type d'intervention nécessite, vous devez vous en douter, un nombre important de pelotes de réjection. Nos fournisseurs habituels, Monsieur le Moyen Duc de la Campagnolière et Madame la Duchesse Effraie de la Musardièrre sont actuellement en rupture de stock suite à une grève sauvage de leurs propres fournisseurs (une honte!) Alors si nos aimables lecteurs connaissent des lieux à pelotes oo peuvent nous en apporter au 103 Rue Octave Tierce à Amiens (Tel. 22.43.26.88), ils seront décorés de l'ordre de la Muloitière et recevront tous nos remerciements.

Ph. CARRUETTE



AU CALENDRIER



Nos sorties, ouvertes à tout public, sont gratuites. Encadrement par des ornithologues de l'association et prêt de jumelles.

Dimanche 15 juin

- : Recensement d'Oiseaux morts sur la côte picarde.
Rendez vous : 08h00 Place du Cirque à Amiens ou à 09h30 à la gare de Noyelles sur Mer.
Après-midi : Découverte de nos falaises (faune et flore) avec recensement de la colonie de Goélands argentés.

Dimanche 21 septembre

- : Recensement d'Oiseaux morts sur la côte picarde.
Rendez vous : 08h30 Place du Cirque à Amiens ou à 09h30 à la gare de Noyelles sur Mer.
Durée : la journée. Repas tiré du sac.

Dimanche 12 octobre

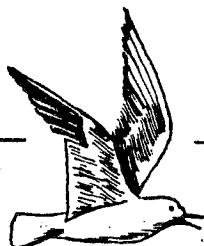
- : Sortie au plan d'eau de l'Ailette dans l'Aisne. Passage d'automne (Canards, Rapaces...)
Rendez-vous 08h00 place du Cirque à Amiens ou 10h30 devant l'église de Chamouille (Sud de Laon).
Durée : la journée. Repas tiré du sac.

Dimanche 2 novembre

- : Sortie migration en Réserve de Chasse du Nord de la Baie de Somme (Limicoles, Rapaces, Passereaux...) Sensibilisation aux problèmes d'envasement de la baie.
Rendez-vous 08h30 place du Cirque à Amiens ou 09h30 à la Gare de Noyelles sur Mer.
Durée : la journée. Repas tiré du sac.

Dimanche 30 novembre

- : Recensement d'Oiseaux morts sur la côte picarde.
Rendez-vous 08h30 Place du Cirque à Amiens ou 09h30 à la gare de Noyelles sur Mer.
Durée : la journée. Repas tiré du sac.



Au CALENDRIER

Dimanche 20 décembre

: Sortie au Cimetière de la Madeleine à Amiens à la découverte des Passereaux hivernants des parcs et des jardins.

Rendez-vous : 09h30 devant le Cimetière.

Durée : la matinée.



LA COCHE

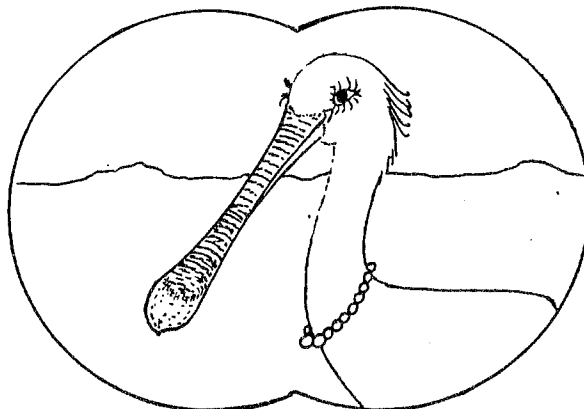
C'était en mai 1981, ma première sortie avec le GEPOP. Direction Texel, une petite île au Nord des Pays-Bas. Alors qu'en car nous traversions "l'autre pays du fromage" les ornithologues présents ne cessaient de répéter : "celui-ci c'est sûr je me le coche" ou encore "ce sera ma coche de l'année".

Intrigué, je deviens franchement inquiet, quand, celui qui était à l'époque président de l'association, s'avança vers moi l'oeil lubrique et me dit en montrant son "Peterson": "vous voyez cet Oiseau (une Spatule !), je fais le voyage pour le cocher !". Puis bien haut il lança "A Texel, nous cocherons tous"...

Ce fut la goutte d'eau qui mit le feu aux poudres et j'allai me réfugier au fond du véhicule, bien décidé à empêcher le carnage une fois sur les lieux. Car enfin, c'était sûr, cet homme, apparemment raisonnable, propre sur lui et tout et tout, allait jeter un sort à cette pauvre bête ou ramener son bec et l'offrir à sa femme pour faire la cuisine.

Pendant ce temps, ma voisine bougonnait "Ah ces hommes tous des cocheurs...!".

Le lendemain matin, dans un observatoire face à un petit étang côtier, ce fut la révélation. Notre homme, les yeux dans les jumelles, la respiration coupée et la bouche ouverte, était en extase. Sans un geste, sans un mot, tout lui était plaisir. Dans un soupir, il murmura "voilà je l'ai coché". Et comme souvent dans ces cas là, soulagé, il alluma une cigarette. Je regardai à mon tour, et en face, à 100 m, c'était elle, la Spatule, souriante, décontractée, très classe quoi. Elle venait d'être cochée mais ne semblait pas s'en être rendu compte, et en tout cas, ne s'en portait pas plus mal. Depuis ce jour, ce virus (la cochite) m'a atteint et ma définition de la "coche" serait celle-ci : "Déterminer pour la première fois, avec certitude, sans déranger (en tout cas jamais volontairement) et si possible sans l'aide d'autrui, un Oiseau sauvage et sain, de préférence dans son milieu naturel". L'aboutissement étant la marque (coche) inscrite sur son livre de terrain face à l'Oiseau identifié. Ce pourra être un mâle en plumage nuptial, une femelle souvent beaucoup plus terne ou un immature. Qu'importe ça vous fera un point. Avec le temps, on affinera la coche en faisant connaissance avec toute la famille...



On peut cocher à l'affût, à pied, à cheval ou en voiture. On cochera par accident ou par préméditation. Dans ce dernier cas, la coche sera souvent précédée d'un long préliminaire c'est à dire qu'on rêvera de l'Oiseau, on croira le voir, on se déplacera exprès pour lui et on finira par être récompensé.

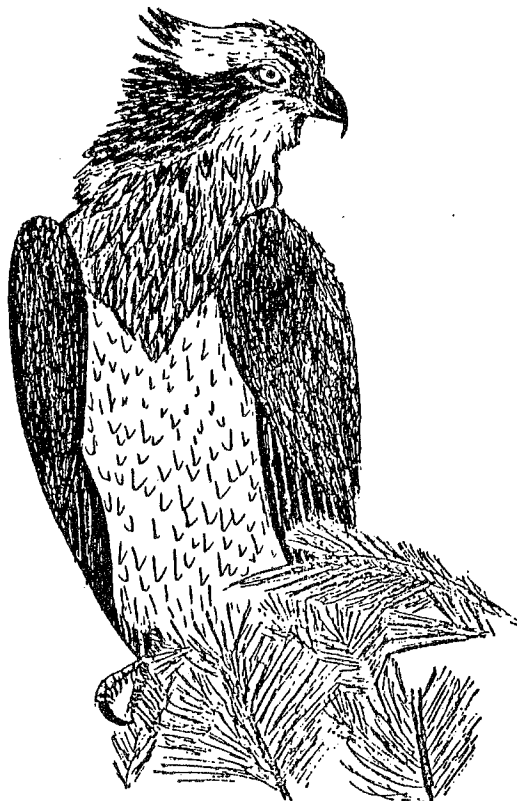
On peut cocher de 7 à 77 ans, le dimanche, de 5 à 7 ou pendant ses vacances. Ainsi pour moi la Bretagne ce fut le Fou de Bassan, l'Ardèche le Percnoptère, l'Ecosse le Balbuzard et Texel... la Spatule. On peut cocher en solitaire, en famille ou en groupe pour peu qu'on adopte une certaine discipline.

Il y a le "cocheur romantique" que seule la beauté de l'Oiseau intéresse. Il y a le "cocheur scientifique" encore appelé ornithologue. L'idéal étant d'être les deux à la fois...

Heureusement, jamais l'Oiseau ne fera de distinction et avec beaucoup de patience et un minimum de chance quiconque pourra "cocher rare".

Voilà, en quittant Texel, je connaissais une bonne soixantaine d'espèces, aujourd'hui j'en suis à 160. Mon livre en comporte 430 et je pourrais mourir tranquille lorsque toutes auront été fixées dans mes jumelles.

Aussi si certains me reprochent de dégainer un peu trop lentement mes jumelles, je réponds "j'ai le temps". Cet article a pour but de vous faire partager ma passion afin qu'elle devienne la vôtre. Même si vous n'avez pas l'ambition de passer maître dans l'art fascinant et difficile de reconnaître l'OISEAU, vous pouvez en faire un excellent jeu pédagogique.



Balbuzard pêcheur

Le matériel du cocheur

a/ Le livre de détermination

Il en existe une très grande variété adaptée au grand public. Pourtant deux livres de terrain émergent nettement du lot au prix d'environ 100 Francs.

* le B. Bruun et A. Singer. Tous les Oiseaux d'Europe. Edition Elsevier. Peut-être le plus pratique pour débiter.

* Le Peterson - Mountfort. Guide des Oiseaux d'Europe. Nouvelle édition 1984 toute en couleur. Edition Delachaux et Niestlé. C'est notre Bible à tous. Sans doute moins maniable que le précédent mais plus complet. Le gros avantage étant les flèches qui indiquent les points de détermination de l'espèce.

* Une fois rentré chez soi, tous les ouvrages de Paul Géroudet sont un excellent complément (étude du comportement). Les livres en langue anglaise, notamment les monographies sont généralement excellents.

b/ Les jumelles et longues-vues

Tout dépend du lieu où l'on observe, mais il faut savoir que la luminosité des jumelles est un facteur important. Une paire de 8X30 (grossissement huit fois) et nettement moins lumineuse qu'une 8X50.

Si vous observez en forêt le mieux est d'avoir des 8X50. Pour une utilisation plus polyvalente, les 10X50 (grossissement 10 fois) sont les plus appropriées. Eviter les 20X50 ou les zooms généralement peu solides. A noter le bon rapport qualité-prix des 10X50 de la marque OURAL (prendre soin de coller les embouts en caoutchouc spécial lunettes si on ne veut pas les perdre et renforcer les attaches de la courroie) Prix minimum : 320 frs avec pochette en cuir et filtres.

Pour les longues-vues, tout dépend de votre portefeuille (2 à 3000 Frs pour les moins chères). La marque KOWA est particulièrement fiable et réputée. Un oculaire 20 grand champ ou 25 est largement suffisant. Particulièrement utile pour la Baie de Somme et les grands plans d'eau.

c/ Le carnet de notes

Y indiquer le nom, l'âge, le sexe, l'attitude, le comportement de l'Oiseau. L'endroit de la découverte, la date exacte, doivent toujours être indiqués avec précision.

d/ Les cassettes et disques de chant

Ils permettent de se familiariser avec les sonorités "aviennes". L'oreille pouvant toujours être un précieux (et parfois le seul) auxiliaire pour découvrir et identifier une espèce.

e/ Les vêtements

Toujours éviter les tenues trop voyantes. A mon grand regret, dans ce domaine, oui aux militaires (sans partir en campagne commando...) et non aux punks !.

Où cocher

Pour débiter, les jardins et les grands parcs (par exemple le Cimetière de la Madeleine) vous permettront de découvrir déjà beaucoup d'espèces. Eviter de commencer par la forêt, milieu fermé. Sinon le bocage, le bord des cours d'eau, les étangs et le littoral sont des valeurs sûres.

Quand cocher

De préférence tôt le matin et en fin d'après-midi.

La nuit... pour les nocturnes.

Toujours pour les débutants, l'hiver est une excellente période.

L'approche est souvent plus facile, on peut installer un poste de nourrissage et les feuilles ne les cachent plus. De plus, notre avifaune s'enrichit de nombreux hivernants venus d'Europe du Nord et de l'Est.

En migration (de mars à mai et de juillet à octobre), durant ces périodes on peut voir de tout un peu partout (j'exagère mais à peine).

Avec qui cocher

Cela ne me regarde pas. Eviter de préférence le chien (surtout s'il ressemble au mien...) et la belle-mère (sans commentaire...). Par contre je conseille humblement votre chasseur préféré. Il comprendra qu'on peut se promener dans la nature sans son fusil...



L'auteur et son chien

La charte du cocheur

- * Un cocheur sachant cocher doit savoir cocher sans choquer. C'est à dire sans être vu ni entendu. Surtout pas de coche à tout prix.
- * Petit cocheur deviendra toujours grand protecteur.
- * Un bon cocheur est un cocheur pédagogue et modeste.
- * Faire passer du fusil à la jumelle votre voisin ou votre beau-frère.
- * Ne jamais hésiter à prendre contact avec nous et à venir à notre local. Nous pouvons vous aider et vous prêter de la documentation. Et puis, envoyez nous le récit de vos coches et histoires insolites; nous les publierons avec plaisir.
- * Enfin, il faut savoir rester humble, se méfier de l'excitation du moment, source de bien des erreurs (ce Flamant rose sur l'île de Ré qui n'était qu'un Flamant du Chili échappé de captivité...) et puis comme pour tous, plus vous avancerez plus vous avancerez lentement.

En conclusion comme l'aurait dit si bien notre cher Jean de La Fontaine (1621-1695) "Si l'on doute de votre coche, ne prenez pas la mouche !"

Philippe BRUNET



ET AVEC VUE SUR LA MER

OU LE PREMIER CAS DE NIDIFICATION DU GOELAND ARGENTÉ
EN MILIEU URBAIN, DANS LA SOMME.

Le 10 mai 1986, au cours d'un contrôle visant à connaître l'extension du phénomène de nidification urbaine des Goélands argentés dans les agglomérations littorales de Seine-Maritime, nous nous sommes rendus dans la ville du Tréport (76). La ville de Mers les Bains (80) n'est séparée du Tréport que par l'embouchure de la Bresle. Une rapide vérification des toits de Mers les Bains à la longue vue permit de voir des Goélands argentés stationnant en quelques points précis. Une seconde observation, cette fois à partir du calvaire de Notre Dame des Falaises (falaise d'amont), permit de noter la présence en ville d'un couple nicheur et d'un autre couple en train d'édifier un nid. Le nid complet est situé sur la toiture de l'immeuble de la Poste, à l'angle des rues M. Holleville et M. Dupont, du côté de la place du Marché : sur ce bâtiment, le toit plat est recouvert de zinc. Le nid, composé d'herbe, repose sur la couverture métallique à quelques dizaines de centimètres du pied d'une cheminée. Sur le nid, un adulte a stationné pendant toute la durée de l'observation. Son attitude et son comportement permettent de penser qu'il couvait déjà.

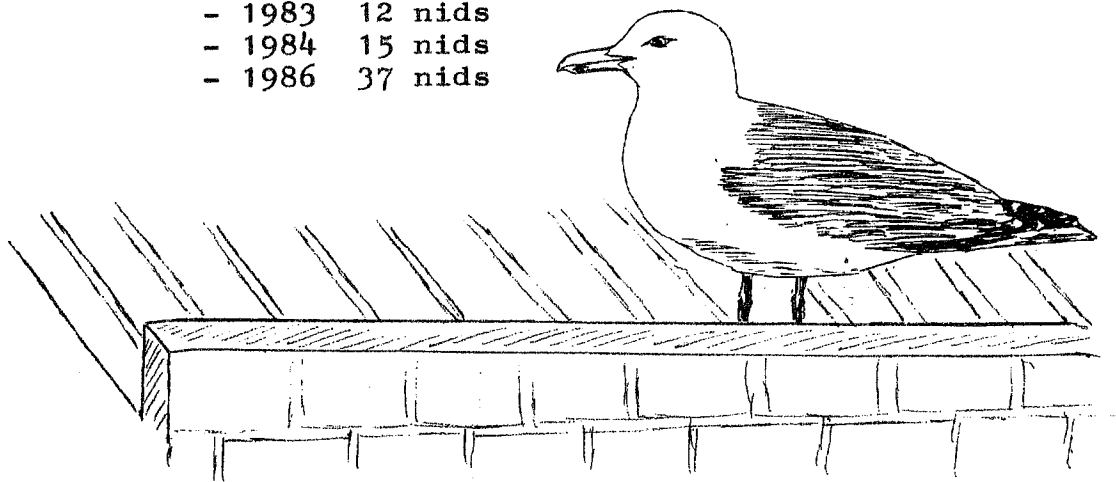
Le nid ébauché auquel les deux adultes travaillaient est situé quant à lui contre la bordure d'une lucarne sur un toit assez plat également recouvert de zinc. Cette toiture correspond à l'immeuble d'habitation n°72 de la rue H. Lebeuf.

Rappel historique :

Les Goélands argentés sont des nicheurs fréquents dans les falaises de Seine-Maritime aussi bien que dans celles du littoral picard (Commeccy et Sueur, 1983).

Lors d'un premier contrôle de la nidification en ville des Goélands argentés, au printemps 1982, nous avons constaté que si les Goélands nichaient déjà au Tréport (7 nids), par contre, ils n'utilisaient même pas les toits de Mers comme reposoirs (Vincent, 1982). La progression de la nidification de ces Oiseaux au Tréport apparaît nettement au fil des ans (Vincent 1982, 1984 et 1985) :

- 1982	7 nids
- 1983	12 nids
- 1984	15 nids
- 1986	37 nids



Parallèlement, c'est en 1984 que s'est amorcé à Mers le stationnement des Goélands sur les toits. Leur nidification dans cette ville n'est donc qu'une conséquence de la fréquentation croissante de l'agglomération au cours de ces deux dernières années. La conquête en 1986 de la ville de Mers et par conséquent l'extension à un nouveau département de la nidification urbaine du Goéland argenté s'inscrivent dans le cadre d'une progression de l'urbanisation des Goélands.



Thierry VINCENT
Muséum d'Histoire Naturelle
Place du Vieux Marché
76600 LE HAVRE.

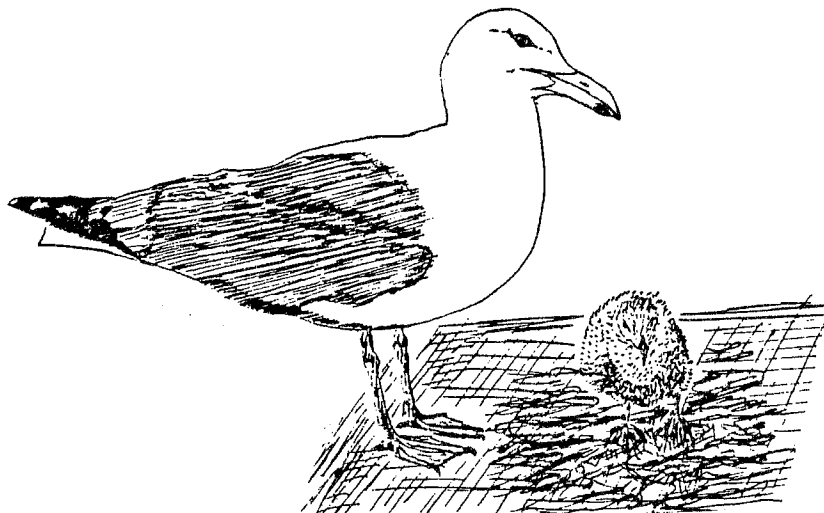
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

COMMECY X. et SUEUR F. - 1983 - Avifaune de la Baie de Somme et de la plaine maritime picarde. GEPOP. Amiens, p.129.

VINCENT Th. - 1982 - La reproduction des Goélands argentés (*Larus argentatus argenteus*) sur les constructions humaines, urbaines et portuaires en Seine Maritime (76 - France). Annales du Muséum du Havre, 21, p.8.

VINCENT Th. - 1984 - Quatre Laridés reproducteurs dans les falaises du Pays de Caux (Seine Maritime, France). L'Oiseau et la R.F.O., V.54, n°3, p.220.

VINCENT Th. - 1985 - Les Goélands argentés (*Larus argentatus*) leur expansion en centre ville et les moyens de lutte permettant de s'y opposer. Bull. trim. Soc. Géol. Norm. et Amis Muséum du Havre, t.72, p. 80.



LE PLAN D'EAU DE L'AILETTE AU FIL DES SAISONS

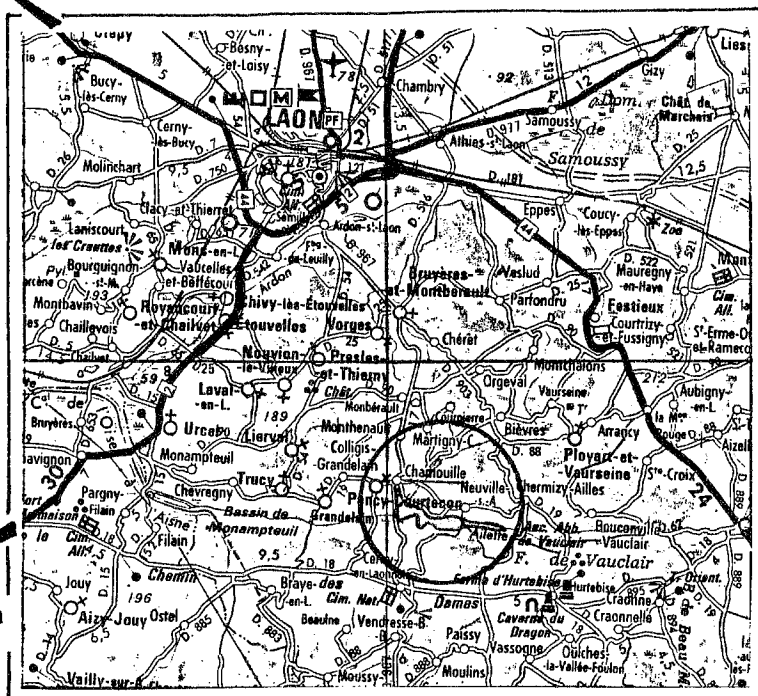
Cet article traite des observations ornithologiques au plan d'eau de l'Ailette (Aisne) au cours de l'hiver 1985-1986. Il est bon néanmoins de faire un retour dans le temps.

Avant la mise en eau du plan d'eau, deux rivières au cours peu rapide serpentaient au travers de prairies, de bois et de marécages. La faune ne présentait rien de bien particulier. A noter cependant que jusqu'en 1952 une quantité considérable de Bécassines des marais fréquentait la bordure de l'Ailette dans la partie constituée actuellement par l'amont du bassin. Ces Bécassines disparurent en deux ans après la création de fossés dans une pâture qui était leur lieu de prédilection.

Bien sûr, on rencontrait le Colvert, quelques Chevaliers, des Fuligules mais en nombre assez limité. Quant aux autres Oiseaux à proximité de ce qui devait devenir le plan d'eau de l'Ailette, rien de bien particulier à signaler sinon une augmentation considérable des Faisans après la disparition presque totale du Renard par la rage. Augmentation notable aussi mais momentanée de quelques Rapaces diurnes comme la Buse variable, le Busard Saint Martin et le Faucon crécerelle. Pour autant qu'on puisse en juger le nombre de Rapaces nocturnes, relativement élevé, n'a guère changé depuis plusieurs dizaines d'années.

Bien entendu, certaines espèces, comme partout ailleurs, ont pratiquement disparu. Je pense tout spécialement, parmi les Rapaces diurnes, à ce merveilleux Faucon pèlerin, qui ne sera bientôt plus connu que grâce à des gravures anciennes. Une particularité d'un marais de Neuville sur Ailette : de très nombreux Troglodytes qui ont la réputation d'être peu voyants.

vers St-Quentin



vers Soisson



F. morillon ♂

Le bassin fut mis en eau à partir du 15 octobre 1983. Jusqu'à la fin novembre peu de changement dans la faune. Puis en une semaine ce fut à n'en pas croire ses yeux et ses oreilles. En parcourant la berge sur deux kilomètres seulement, presque tous les jours je pouvais faire lever de 600 à 800 Bécassines des marais ou sourdes, ces dernières en moins grand nombre cependant. Une véritable "invasion". Une explication plausible à cela : l'eau montait régulièrement. Les petits Invertébrés qui n'avait pas l'intention de se laisser noyer remontaient en surface en bordure de l'eau et les Bécassines trouvaient là une nourriture abondante et variée. Cette théorie semble d'autant plus valable que peu après que l'eau se fut stabilisée (le 5 février 1984) et ensuite lors de l'hiver suivant le nombre de Bécassines redevient fort réduit.

Lors de cet hiver 83-84, dans une pâture qui semblait être leur endroit favori, on voit apparaître quelques Chevaliers. Le Chevalier gambette était de loin le plus commun mais aussi le Chevalier guignette, le Chevalier sylvain et le Cul-blanc qui, lui, était souvent là avant la mise en eau. Trois Hérons cendrés n'ont pas attendu que le plan d'eau soit empoissonné pour monter la garde. Ils étaient d'ailleurs là depuis fort longtemps faisant la navette entre un petit étang de Neuville, l'étang des Moines de Vauclair et une pâture fort marécageuse d'Ailles.

Les Colverts sont arrivés. On en compte 500 le 21 janvier, une centaine le 25 mars. On retrouve les Chevaliers auxquels on peut ajouter trois aboyeurs le 12 mai. Les Gambettes sont 50, les Guignettes une dizaine.

Un Martin-pêcheur scintille de tous ses bleus, ses verts et ses roux sur la digue de Neuville sans guère se soucier des passants. Très rapidement les Grèbes huppés deviennent très familiers, comme d'ailleurs les Grèbes castagneux ces petites boules de peluche qui ne font guère penser à un oiseau sauvage mais plutôt au jouet d'un enfant.

Un Grèbe à cou noir est identifié ainsi qu'un couple de Pies grièches grises.

Au printemps 1984, le plan d'eau est en partie recouvert par des amas de branchages tout à fait indiqués pour la nidification de certaines espèces. On peut compter une centaine de nids de Foulques macroules et la même quantité de Mouettes rieuses, principalement en aval du pont de Neuville où le plan d'eau n'avait pas été débarassé de ses arbres ni de leurs branches. Et par dessus tout cela le vol de milliers de Martinets, espèce que l'on ne rencontrait qu'accidentellement dans les environs.

En 1984 quelques nouveaux venus furent aussi observés : des Guifettes moustacs le 3 mai, deux couples de Petits Gravelots le 12 mai, un couple de Canards chipeaux le 25 mai.

Le 18 octobre un Grand Cormoran sèche paresseusement ses ailes perché sur un tronc d'arbre. Ce même jour un Milan royal est longuement observé en vol. Le 31 décembre, un Harle bièvre, un peu plus tard en février 85 plusieurs Harles piettes, une douzaine de Canards chipeaux et quatre Pilets.

Le 2 mars quatre Cygnes sauvages passent la soirée en aval du pont de Chamouille. Le lendemain, ils ne sont plus là mais trois groupes de quatre me sont signalés sur l'Aisne à proximité de Beaurieux, ils y resteront une quinzaine de jours.

En été 85 on observe aussi une vingtaine de Rousserolles effarvates et de nombreux Bruants des roseaux. Par contre les Martinets si nombreux l'été précédent sont devenus rares et les Mouettes sont moins nombreuses. Les Grèbes huppés et castagneux plongent à longueur de journées et l'on en voit de plus en plus devenant de plus en plus familiers. Le nombre d'Hirondelles de fenêtre et de cheminée qui semblait en régression depuis quelques années a considérablement augmenté.

Mais comment va se passer l'hiver 85-86 ? Si en son début il fut clément et se contenta de temps en temps de pointer le bout de son nez (-5 le 18 novembre et -10 le 31 décembre) par contre il n'attendit pas février pour nous prouver qu'il était là et même bien là. En novembre et en décembre quelques nouveaux arrivés. La première Nette rousse est observée le 10 novembre ainsi qu'un Canard siffleur. Le 15 décembre un Eider à duvet ainsi qu'un Garrot à oeil d'or.

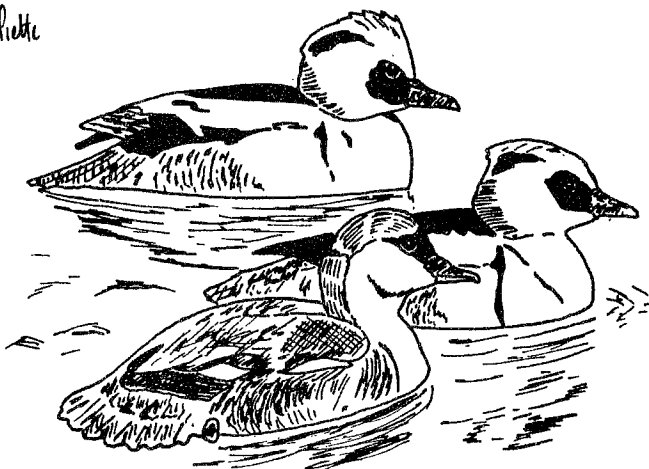
Dès la première semaine de février la température descend à -12° sous abri et à -17° au plan d'eau. Assez curieusement les Oiseaux n'avaient pas attendu ces froids intenses pour arriver en grand nombre. Avaient-ils en mémoire la froidure de l'hiver précédent et s'étaient-ils hâtés de prendre les devants ?

Ce froid dura et fut constant. Le 11 mars il y avait encore -5° sous abri et -8° en bordure du lac sur gazon. Le plan d'eau est presque totalement pris par la glace. Par les plus grands froids la superficie non gelée ne dépassait guère un hectare. Et pourtant les Oiseaux n'en ont pas pris pour autant la route du Sud. Peut-être savaient-ils qu'il y faisait plus mauvais encore.

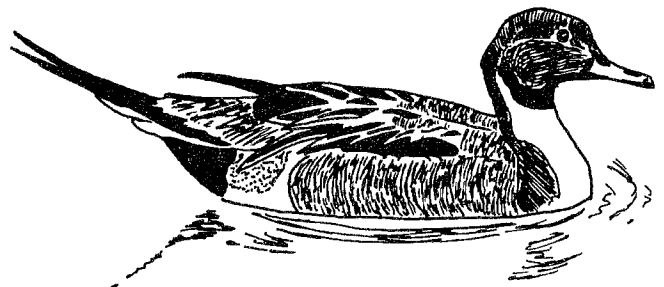
Lors d'un comptage effectué le 12 novembre 85 il a été dénombré : 1100 Foulques, 18 Grèbes huppés, 6 Castagneux, un Cygne tuberculé, 120 Colverts, quelques Chipeaux, 1 Siffleur.

Le 16 décembre le nombre de Colverts a considérablement augmenté, on en compte 650. Les premiers Milouins sont arrivés, il ne reste plus qu'un Grèbe huppé et plus du tout de Castagneux. Par contre on observe l'Eider à duvet et un Garrot à oeil d'or.

Haute Picardie



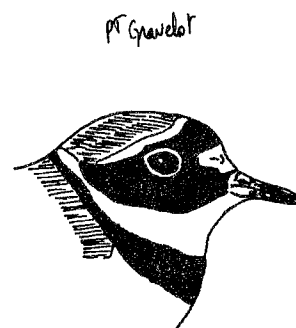
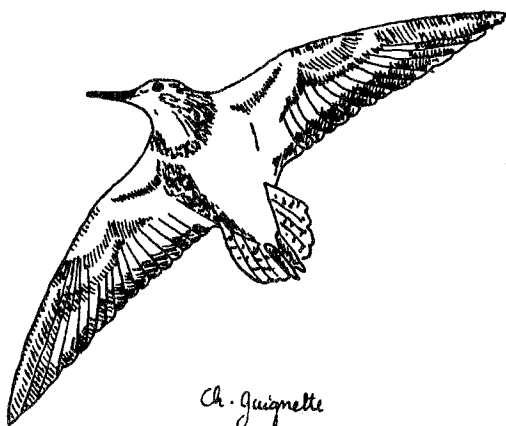
C. P. Leroy



Le 10 janvier deux Cygnes chanteurs sont venus tenir compagnie au Cygne tuberculé, ils font bon ménage et ne se quittent que rarement. Fin janvier, le nombre de Colverts a encore légèrement augmenté ainsi que celui des Foulques. Les Milouins sont environ 450 et on dénombre une dizaine de Fuligules morillons. Le 6 février il ne fait pas chaud chaud. A 7 heures du matin il y a -8° sous abri et -13° au plan d'eau. Pour effectuer observations et comptages ce jour là, il y avait intérêt à se couvrir. La population observée sera à peu près constante jusqu'au début mars. Les Foulques sont particulièrement nombreuses, environ 1600, mais n'étaient pas encore toutes là puisque à la fin du mois on en dénombrait 1800 à 2000. Par contre les Colverts sont à leur nombre maximum avec environ 750. Les Morillons qui n'étaient qu'une dizaine un mois auparavant sont maintenant 350, les Milouins étant au même nombre qu'en janvier. Le Canard siffleur a été rejoint par une trentaine de compagnons, la Nette rousse par deux autres. Les trois Cygnes sont toujours là et dans dix jours le Tuberculé aura lui aussi un compagnon. Un Grèbe castagneux est là, tout seul de son espèce, mais n'ayant pas l'air plus malheureux pour cela. Deux Macreuses brunes, un Harle bièvre, tout seul lui aussi, cinq Harles piettes, deux Oies cendrées, quelques Chipeaux et Souchets. Les jours qui suivirent le plan d'eau est presque entièrement gelé, au bord de l'eau le thermomètre descend à -17° . Les Oiseaux luttant contre le froid se rassemblent à différents endroits qui varient d'un jour à l'autre suivant la direction et la force du vent. Les Colverts, sauf quelques sujets, font le plus souvent bande à part. Les Oiseaux forment une immense masse sombre d'où se détachent la blancheur des Cygnes et le blanc des Morillons. Combien sont-ils ? Ce n'est que grâce aux comptages effectués précédemment que l'on peut estimer leur nombre à 3500 ou 4000 Oiseaux.

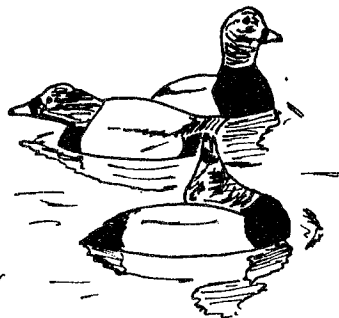
Vers le 15 février, une légère hausse de la température dégèle une partie du plan d'eau et aussitôt les Oiseaux se dispersent permettant un comptage approximatif qui confirme les chiffres pré-cités. Mais le 23 à nouveau une baisse du thermomètre (-16° plusieurs nuits de suite). A nouveau, il ne reste plus guère qu'un hectare qui n'est pas gelé. Les Oiseaux souffrent. Certains restent sur la glace. Les Cygnes semblent dormir à longueur de journée la tête sous l'aile. Les Corbeaux freux et les Corneilles épient les Oiseaux affaiblis et isolés pour en faire une proie facile.

Un Milan royal, quelques Buses variables, un couple de Busards Saint Martin planent souvent à proximité mais ne semble guère s'intéresser à cette faune engourdie. Un Faucon crécerelle, dont la famille depuis des générations, a trouvé un abri sous la rive du toit de mon habitation, vole sur place à basse altitude au-dessus des savarts quand il n'est pas aux aguets au bord de la route sur son poteau téléphonique préféré.



Début mars le vent tourne au Sud. C'est un dégel bien provisoire mais les Oiseaux s'éparpillent sur toute la surface du lac sauf en aval du pont de Chamouille où c'est encore gelé. Encore un dernier assaut de l'hiver avec -6 les 11 et 13 mars. C'est enfin le dégel ponctué de gelées nocturnes mais contrebalancé par des températures diurnes relativement élevées. Ce n'est pas encore le printemps car les Cygnes chanteurs n'ont pas encore regagné leur lointain pays nordique mais déjà des couples de Grèbes huppés toutes "oreilles" dehors s'adonnent à leur parade nuptiale.

Je voudrais remercier les ornithologues qui depuis des mois m'ont fait part de leurs observations lorsqu'ils étaient de passage près du plan d'eau. Je pense à Messieurs Féquant, Crignon, Langlois, Boutinot, Chatelain, Fremaux et bien d'autres qui connaissent admirablement les Oiseaux. Déjà cet hiver de nombreuses sociétés ornithologiques ou qui simplement s'intéressent à la nature ont visité le plan d'eau. Parfois même elles ont été victimes de leur succès car comme le dit Guy Féquant : pour observer les Oiseaux, quand on est 50 on est 49 de trop. Que cela ne soit qu'une boutade car seul il est bien difficile d'apprendre. Souhaitons au contraire que les amateurs soient de plus en plus nombreux. Ce ne sont certainement pas des hôtes encombrants ni gênant pour les autres visiteurs du parc nautique car les amis des Oiseaux sont des gens disciplinés, peu bruyants et qui respectent la Nature. Souhaitons que cette activité qui ne peut être que complémentaire aux autres activités du parc nautique soit favorisée. Combien serait minime la somme nécessaire à quelques aménagements, à quelques observatoires dans des zones qui ne sont fréquentées par aucun visiteur du plan d'eau, pas même par les pêcheurs car les endroits qui intéressent les ornithologues ne sont recouverts que par très peu d'eau. Les années qui viennent de s'écouler ont prouvé l'intérêt que présente le plan d'eau pour la faune. Ce serait dommage de laisser passer cette chance.



F. Aillet et Paradat

Michel Dumoulin
Ingénieur Agronome

Des panneaux double-face sous polycristal représentant quelques 350 Oiseaux ont été réalisés par Mr Michel DUMOULIN. Ce sont des gravures de Rapaces diurnes et nocturnes, des Pics, des Passereaux, des Oiseaux aquatiques et des marais, une carte de migration. Les Oiseaux observés à proximité du plan d'eau ont une marque distinctive. Ces panneaux peuvent être mis gratuitement à la disposition des groupes scolaires ou ornithologues. Il suffit d'en faire la demande à Mr Michel DUMOULIN Neuville sur l'Ailette 02000 LAON et de prévoir le transport (dimensions 2m x 1m - pieds peu encombrants).

LE HERISSON...UN DESTIN A LA CROISEE DES ROUTES

L'arrivée du printemps et de ses journées ensoleillées a vu réapparaître dans nos jardins et nos campagnes un animal bien sympathique que tout le monde connaît.

La première fois que je l'ai rencontré je devais avoir cinq ou six ans, passant mon temps à trotter partout dans le jardin au détriment des semis ! Quelle ne fut pas ma surprise de me trouver nez au nez au milieu des salades avec un bizarre goupillon rétréci qui me semblait bien vieux du fait de ses piquants à l'extrémité blanchâtre. Je venais de faire connaissance avec mon premier Hérisson en train de manger goulûment une Limace. Comme tous ses collègues il dut se mettre en boule ne faisant dépasser que sa minuscule truffe de cuir noir et la discussion tourna court.

Le Hérisson est certainement un des plus vieux français encore au monde puisque des Erinacoides existaient déjà à la fin du Secondaire.

Cette espèce a traversé des millénaires pour notre plus grand bien.

Le Hérisson est en effet un Insectivore vorace se nourrissant de Limaces, Escargots, larves et vers de toutes sortes. A proximité des habitations il peut se régaler dans le plat du chien ou boire avec délectation le lait du chat. Il sort surtout la nuit mais les observations en plein jour sont loin d'être rares. Si sympathique soit-il éviter de le prendre dans vos bras; outre les piquants le Hérisson est le refuge idéal pour une foule d'ectoparasites (puces, tiques...) Il faut dire que quand on est aussi mal rasé que lui, il est bien difficile d'expulser les squatters par grattage.

Le Hérisson est un hibernant. Dès que la température tombe à -4° il rejoint un abri pour tomber dans un sommeil profond (léthargie). Il choisit généralement un tas de bois, un terrier abandonné, un tas de feuilles... Lorsque vous brûlez un tas de brindilles, vérifiez que ce ne soit pas le logement d'un Hérisson qui attend patiemment le printemps. Pour se préparer à cette vie au ralenti jusqu'en mars, dès l'automne il fait de sérieuses réserves de graisse. Ce comportement a fait croire qu'il existait deux espèces de Hérissons : le nez de chien et le nez de cochon...! A vrai dire c'est le même individu qui, à l'automne, grassouillet à souhait, à un nez de "cochon"; alors qu'au printemps, au réveil, il est plutôt amaigri avec "un nez de chien" plus affiné. L'hiver on peut parfois le rencontrer comme ce jeune individu trotinant sur la neige à Poix début janvier 1984.

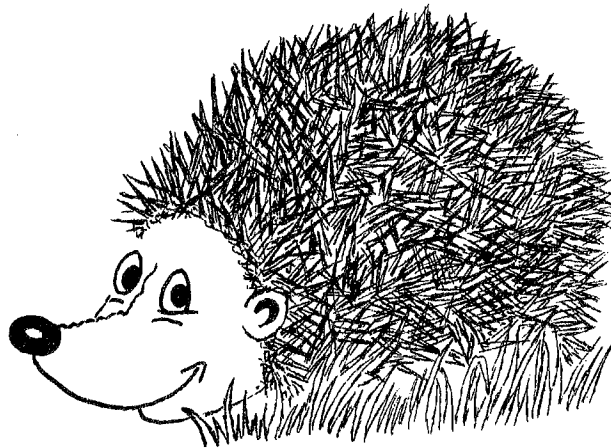
Le Hérisson serait du genre chacun chez soi, développant un comportement territorial marqué. Il ne tolère guère les collègues et en mai on peut assister à des discussions houleuses avec cris aigus et grognements. Les Hérissons ont une à deux portées par an (mai-juin, août-septembre) de 4 à 7 jeunes (Saint Girons 1984).

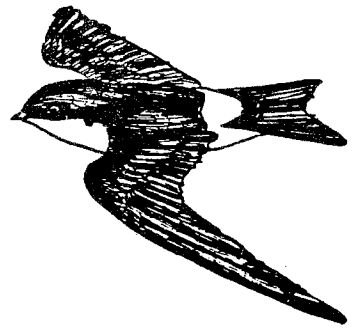
Les nouveaux nés heureusement pour les parents ont des piquants mous, blanchâtres. Au bout de 48 heures, ils deviennent de vrais piquants opérationnels grâce à la musculature spéciale qui permet à l'animal de les orienter comme il le souhaite.



Depuis 1979 (en même temps que l'Ecureuil) le Hérisson est totalement protégé en France mais cette protection semble pourtant dérisoire sur le bitume de nos routes. Plusieurs millions de Hérissons sont écrasés chaque année sur les routes d'Europe. Au printemps (mâles à la recherche des femelles, présence d'insectes morts sur les routes...) on va en trouver partout, aplatis, les piquants éclatés, en bouillie (3 sur 3 km le 18 mai et le 23 septembre 85 en vallée de la Poix). Dans le bocage de l'Ouest de la France 10 individus sont tués en moyenne chaque année sur 1 km de route nationale (Saint Girons 1984). A l'arrivée d'un véhicule le Hérisson utilise son ancestral moyen de défense, l'immobilité avec souvent la mise en boule, qui cette fois signera son arrêt de mort. Pourtant en Angleterre, on a observé des individus qui ont abandonné cette méthode pour filer de toute la vitesse de leurs petits pieds, ce qui est une adaptation remarquable pour cet être étrange vieux de 70 millions d'années! Il faut préciser néanmoins que certains petits malins du genre sadiques prennent plaisir à donner un coup de volant, histoire de faire éclater un Hérisson, d'autres préfèrent les Lièvres c'est plus rémunérateur... Le Hérisson souffre aussi comme bon nombre d'espèces de la destruction des milieux, notamment des haies, bosquets et pâturages proches des villages banalisant nos paysages. Le Hérisson n'est plus dans le coup. Portant dans ses piquants tout l'avenir de sa race, il avait pourtant traversé les milliers d'années de notre monde fou. Mais aujourd'hui il lui faut traverser nos routes et nos véhicules semblent vouloir mettre fin au périple de notre vieux voyageur débonnaire. Le bitume va être à plus ou moins long terme son ultime tombeau. Et pourtant, étrange contraste, les Hérissons qui traversent nos routes par une belle nuit de mai, c'est bien souvent pour perpétuer l'espèce...

Ph. CARRUETTE





/ ABONNEMENT A PICARDIE-NATURE

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

désire recevoir PICARDIE-NATURE le bulletin trimestriel
du G.E.P.O.P. abonnement: 30 F

/ ADHESION AU G.E.P.O.P.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

déclare adhérer au G.E.P.O.P.

déclare renouveler mon adhésion au G.E.P.O.P.

(barrer la mention inutile)

condition d'adhésion : adhésion simple 25 F
 moins de 16 ans 10 F
 adhésion de soutien à partir de 50 F



FAITES ADHERER VOS AMIS...

LOI DU 10 JUILLET 1976 RELATIVE A LA PROTECTION DE LA NATURE

article 1er : "La protection des espaces naturels et des paysages, la préservation des espèces animales et végétales, le maintien des équilibres biologiques auxquels ils participent et la protection de ressources naturelles contre toutes les causes de dégradation qui les menacent sont d'intérêt général.

Il est du devoir de chacun de veiller à la sauvegarde du patrimoine naturel dans lequel il vit. Les activités publiques ou privées d'aménagement, d'équipement et de production doivent se conformer aux mêmes exigences.

La réalisation de ces objectifs doit également assurer l'équilibre harmonieux de la population résidant dans les milieux urbains et ruraux".

EXTRAITS DES STATUTS DU G. E. P. O. P.

"L'Association dite 'Groupe Environnement Protection Ornithologie en Picardie' (G E P O P) régie par la loi de 1901 a pour but de contribuer à l'éducation populaire en matière d'étude et de protection de la Nature et des oiseaux sauvages, et de sauvegarde et d'aménagement rationnel de l'environnement et des sites.

Elle se propose de mener toutes actions et interventions pour faire respecter les lois et décrets sur les espèces protégées; les périmètres sensibles, la protection de la Nature, l'urbanisme, dans le cadre de législation en vigueur"

AGIR

En patronnant des manifestations de sensibilisation
en formant des propositions concrètes
en intervenant juridiquement contre les délits,
en intervenant auprès des pouvoirs publics et des élus locaux
en coopérant avec les mouvements similaires.

Le GBPOP, association 'agréée' (reconnue par les pouvoirs publics) veut être non une 'société savante' mais d'abord militante.

C'est pourquoi, l'intérêt que vous pouvez nous marquer doit se concrétiser dans un engagement. La sympathie pour notre action ne suffira pas à résoudre les questions et à nous donner du poids.
NOUS N'AVONS QUE LE POUVOIR DE VOTRE ADHESION

Soutenez notre action

" L'ENVIRONNEMENT C'EST L'ENSEMBLE, A UN MOMENT DONNE, DES FACTEURS PHYSIQUES, CHIMIQUES, BIOLOGIQUES, SOCIAUX, ECONOMIQUES, PSYCHOLOGIQUES ET ETHIQUES SUSCEPTIBLES D'AVOIR UN EFFET DIRECT OU INDIRECT, IMMEDIAT OU A TERME SUR LES ESPACES, LES ESPECES ET LES ACTIVITES HUMAINES ".

(définition donnée par le conseil international de la langue française au congrès d'Aix-en-Provence en 1972)